

2017 PROGRAMME

..... Chemins du patrimoine en Finistère

Abbaye de Daoulas, Château de Kerjean, Manoir de Kernault, Abbaye du Relec, Domaine de Trévarez. 5 sites et autant de lieux où découvrir une histoire et un patrimoine construits au fil des siècles dans une tension permanente entre traditions et modernités, enracinement local et désir d'horizons nouveaux...



Abbaye de Daoulas



Château de Kerjean



Manoir de Kernault



Abbaye du Relec



Domaine de Trévarez

Depuis 2006, *Chemins du patrimoine en Finistère* réunit les cinq sites et tisse entre eux les liens d'une nouvelle politique culturelle. L'établissement public de coopération culturelle, par la mise en cohérence de ces différents sites, contribue à l'organisation, à l'équilibre et à la vivacité du territoire comme à la réalisation des objectifs départementaux en matière de démocratisation culturelle, d'équilibre entre les pratiques culturelles traditionnelles et émergentes, de promotion d'équipes artistiques de qualité et de développement de l'attractivité du département.

L'Abbaye de Daoulas, le Manoir de Kernault, l'Abbaye du Relec et le Domaine de Trévarez sont des propriétés du département du Finistère. Le Château de Kerjean est une propriété de l'État.

L'établissement public de coopération culturelle (EPCC) *Chemins du patrimoine en Finistère* a été créé à l'initiative du Conseil départemental du Finistère qui est son principal financeur.



En couverture
Détail de la vasque du cloître
de l'Abbaye de Daoulas
©Bernard Galeron

2017

« LA CULTURE, C'EST AUSSI CE QUI DÉSADAPTE L'HOMME, LE TIENT PRÊT POUR L'OUVERT, POUR LE LOINTAIN, POUR L'AUTRE, POUR LE TOUT... »

Paul Ricœur

La culture n'est ni une variable d'ajustement budgétaire ni un supplément d'âme. Elle est la plus performante des armes de construction massive d'un monde meilleur car elle touche l'intelligence et le cœur de chacun. Et il en est des territoires comme des individus.

Urgences - d'État ou climatiques -, notre monde ne va pas bien. Chacun dans sa vie ou son environnement peut se sentir visé par ces menaces qui nous cernent. Mais la première victime probable, si nous ne nous mobilisons pas, sera notre intelligence collective. Des réflexes de foules en panique risquent d'annuler notre capacité à créer le lien vital avec le plus proche comme avec le plus lointain.

Que faire ? D'abord être à poste et y faire son boulot car la mobilisation de tous est nécessaire. Et il en est des établissements culturels comme des individus.

La planète comme elle va, plutôt mal donc. En invitant Gilles Clément à Trévarez, *Regard d'artiste* semble faire un pas de côté cette année 2017. En apparence seulement, car l'inventeur du *Jardin planétaire* n'est pas seulement un paysagiste, c'est aussi un artiste du vivant. Et à l'instar de tous les artistes, il nous livre une connaissance précieuse et sensible du monde, propre à nous dessiller, s'il en est encore temps car il n'est de liberté que sur une terre habitable.

L'imaginaire ne connaît ni les frontières ni la prison, en cela la culture est aussi synonyme de liberté. Même enchaînés, nous sommes toujours libres de passer de l'autre côté du miroir. Personnages de romans ou créatures fantastiques : *Alice* à Trévarez ou *Même pas peur* à Kernault, pour nous dire que nous ne sommes pas condamnés à vivre le monde tel qu'il existe.

Si l'imaginaire est sans limite et se joue de la gravité, notre corps nous relie à la terre et la peau est notre zone de contact avec l'autre et le monde. Depuis la Renaissance, les anatomistes ne traquent plus le siège de l'âme à coup de scalpel, et pour peu que l'on soit attentif, notre être le plus profond peut se donner à lire d'un simple regard. À *Corps et âme* à Kerjean ou à *Fleur de peau* à Daoulas : c'est l'humain qui compte et doit être au centre de tout.

Ce programme est une belle invitation à emprunter nos *Chemins* en 2017, pour constater que notre monde n'est pas univoque. Et que nous ne sommes pas seuls, parce que - figurez-vous - la diversité fabrique du commun.

Philippe Ifri,
directeur général de l'EPCC *Chemins du patrimoine en Finistère*



PRINTEMPS

Julien Gérardin
Exposition de photographies
Domaine de Trévarez
À partir du 18 mars

Trévarez en Camélia
Domaine de Trévarez
Samedi 25 et dimanche 26 mars

Chasseurs de miel
Exposition photographique d'Éric Valli
Abbaye de Daoulas
Mercredi 29 mars
au dimanche 31 décembre

Même pas peur !
Voyages dans d'autres mondes
Expo-expérience
Manoir de Kernault
Du samedi 1^{er} avril
au dimanche 5 novembre

À corps et âme
La médecine à la Renaissance
Exposition
Château de Kerjean
Samedi 8 avril au
dimanche 5 novembre

Trévarez en
Rhododendron
Domaine de Trévarez
Samedi 6, dimanche 7
et lundi 8 mai

Toujours la vie invente
Carte blanche à Gilles Clément
Domaine de Trévarez
Du samedi 13 mai
au dimanche 15 octobre

Des mots des mômes
Manoir de Kernault
Jeudi 25 mai
(jeudi de l'Ascension)

Le ravissement
Chorégraphie de Daniel Dobbels
Abbaye de Daoulas
Juin

Rendez-vous
aux jardins
Les 5 sites
Samedi 3 et
dimanche 4 juin

Espèce de...
Saison 1 : courges !
Abbaye du Relec
À partir du 3 juin

La fabrique
du potager
Abbaye du Relec
À partir du 3 juin

À fleur de peau
La fabrique des apparences
Exposition
Abbaye de Daoulas
Vendredi 16 juin au
dimanche 31 décembre

ÉTÉ

Rencontres chorales
Abbaye du Relec
Dimanches 11 et 25 juin

Petit festival
Abbaye du Relec
Début juillet

Jardin fleuri
Château de Kerjean
À partir de juillet

Grand Fest-noz
Château de Kerjean
Jeudi 20 juillet

Arrée Voce
Abbaye du Relec
Samedi 22 et
dimanche 23 juillet

Le chant de la rive
Musique de chambre
Château de Kerjean
Dimanche 30 juillet

Journées européennes
du patrimoine
Les 5 sites
Samedi 16 septembre
et dimanche 17 septembre

AUTOMNE

Journées des plantes
de collection
Château de Kerjean
Samedi 23 septembre
et dimanche 24 septembre

Fête d'automne
Manoir de Kernault
Dimanche 15 octobre

Veillée châtaignes
Manoir de Kernault
Samedi 4 novembre
Samedi 18 novembre

HIVER

Noël à Trévarez
Le Noël d'Alice
Domaine de Trévarez
Samedi 25 novembre 2017
au dimanche 7 janvier 2018

Noël des créateurs
Château de Kerjean
Samedi 25 et
dimanche 26 novembre

ET TOUTE L'ANNÉE

Il était une fois
Kernault
Parc de Kernault
Accès libre

Les Riches Heures
de Kerjean
Château de Kerjean
À partir de février

Bâtir un rêve
Exposition permanente
Domaine de Trévarez
À partir de mars

Les jardins médicinaux
Abbaye de Daoulas
À partir du 29 mars

superior iecoris
inuersus hic in-
atur, vt mani-
ores sint portæ
colliculi fellis in-
ones.



NOUVEAU



EXPOSITION
À partir du 18 mars
Domaine de Trévarez



JULIEN GÉRARDIN

Exposition de photographies

Cette année, la Belle Époque se décline en couleur dans les jardins de Trévarez avec l'exposition inédite d'une vingtaine de photographies de Julien Gérardin.

En 1907 la commercialisation d'un procédé de mise en couleur – appelé autochrome – par les frères Lumière bouleverse la photographie. Julien Gérardin, notaire et photographe amateur à Nancy s'empare immédiatement de cette invention. À la manière d'un peintre, il photographie « sur le motif », cherchant à retranscrire la lumière et ses vibrations dans ses clichés de paysages ou ses portraits de femmes dans la nature. La couleur que Julien Gérardin révèle dans ses Autochromes nous fait prendre conscience qu'en ce début de 20^e siècle la vie ne se déroulait pas en noir et blanc. Bien au contraire, à Trévarez comme à Nancy, des femmes au teint rose portaient des robes aux couleurs vives et se promenaient dans des champs de coquelicots rouges. Une réalité teintée de poésie qui trouve place tout naturellement à Trévarez, un lieu de villégiature de la Belle Époque.

L'École Nationale Supérieure d'Art de Nancy est propriétaire du fonds photographique Julien Gérardin, composé de 6400 plaques autochrome dont la majorité a été numérisée en 2013. Le Domaine de Trévarez est le premier lieu à exposer des photographies de Julien Gérardin.

*Femme costumée en
Japonaise dans le jardin*
1911
©Julien Gérardin, ENSAN



EXPOSITION

29 mars → 31 décembre

Abbaye de Daoulas



CHASSEURS DE MIEL

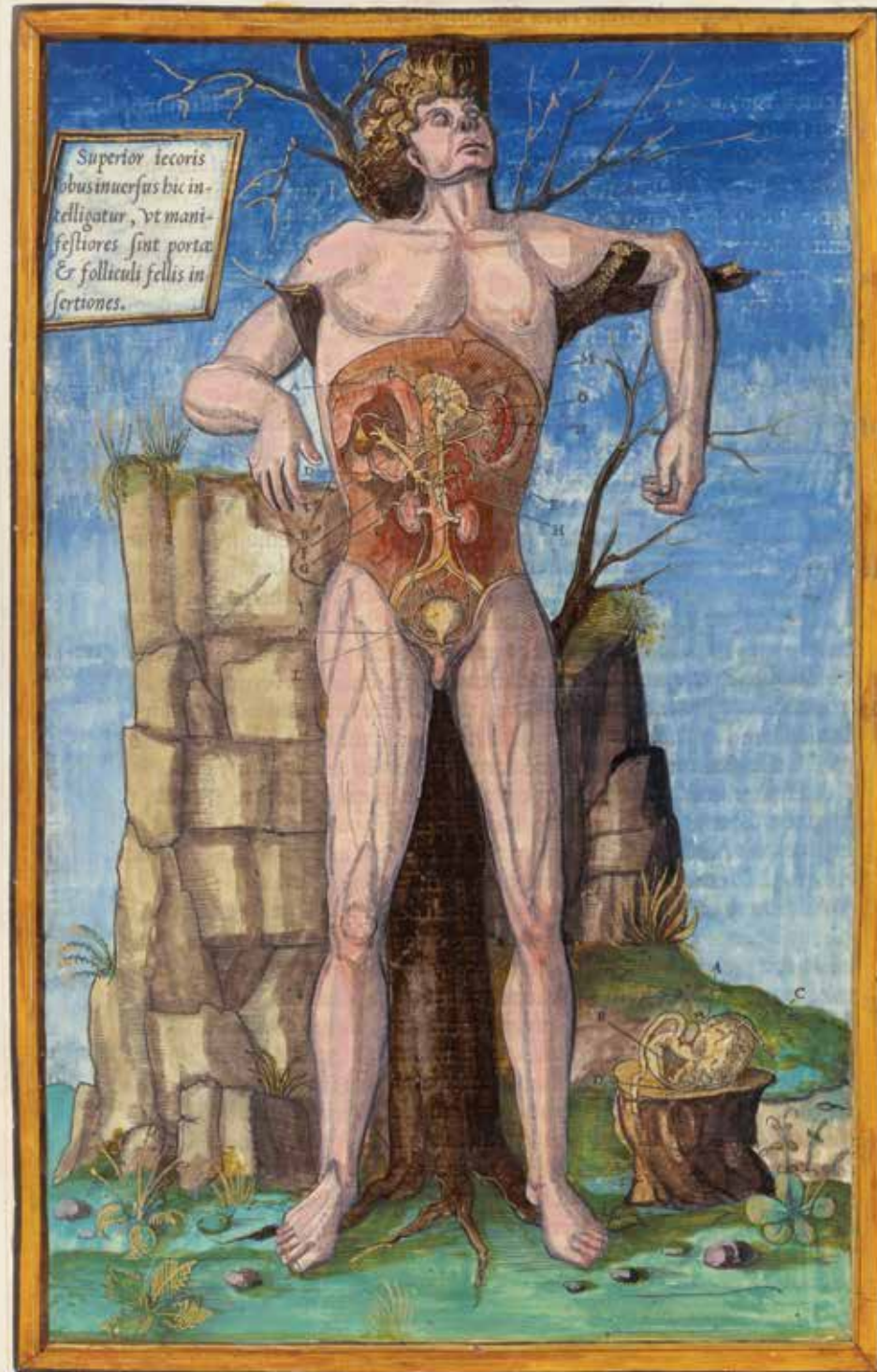
Photographies d'Éric Valli

« Ma motivation, ce n'est pas de prendre des photos, de faire un film et un livre. C'est le battement de cœur que j'ai en sortant un poisson de la rivière en pleine nuit, en escaladant ces arbres géants pour la première fois ou en entendant, dans ces grottes gigantesques, un vieil homme à barbiche me dire : « Pin mai ? » (« Tu veux monter ? »). C'est de me trouver sur une grosse branche, de lever les yeux, de voir des petits lutins qui s'affairent autour de cent nids, de sept millions d'abeilles... tout en me demandant si je fais un rêve, ou un cauchemar. Ma motivation, c'est de faire comprendre que malgré nos différences de physionomie, de cultures, de croyances, nous rions et pleurons pour les mêmes raisons... parce qu'au fond, nous sommes tous les mêmes. »

Ces propos d'Éric Valli rejoignent les fondements du projet culturel de l'Abbaye : la diversité culturelle, le singulier et l'universel, le rapport de l'homme à la nature. L'ensemble des photographies réunies dans les jardins est issu d'un travail mené à deux périodes, à la fin des années 1980 et à la fin des années 1990, auprès de chasseurs de miel dans une vallée reculée du Népal. C'est à chaque fois une même motivation pour Éric Valli, celle de découvrir et de partager l'existence « d'hommes vivant en harmonie avec la nature ». Les photographies montrent cette quête vitale : survivre pour aller chercher ce que les habitants appellent « le miel fou » des abeilles « *Apis dorsata Laboriosa* ».

Éric Valli est un « chasseur d'images » mais également un écrivain et un réalisateur. Depuis 1981, il photographie des endroits inaccessibles du monde, travaillant pour des titres tels que National Geographic, GEO, etc. En 1987, ses photos des chasseurs de miel du centre-ouest du Népal remportent le World Press Award. En 1990, il photographie les chasseurs d'ombre dans l'ouest de la Thaïlande et reçoit une nomination aux Oscars pour le meilleur documentaire. Ce sont ces deux travaux qui seront présentés dans les jardins de l'Abbaye et la commune de Daoulas.

« *Jungle Nomads* »
©Éric Valli



EXPOSITION

8 avril → 5 novembre
Château de Kerjean



Charles Estienne
De dissectione partium corporis humani
Paris S de Colines, 1545
Réserve des livres rares
Rés Vélín 512
©Bibliothèque nationale de France

À CORPS ET ÂME

La médecine à la Renaissance

La nouvelle exposition du Château de Kerjean s'intéresse à l'Histoire de la médecine au 16^e siècle et plus particulièrement à l'essor de l'anatomie et à ses effets sur la perception du corps et de l'âme.

À la Renaissance, le tabou de l'ouverture du corps humain se lève progressivement et les dissections se multiplient en Europe dans les théâtres d'anatomie. Praticiens et artistes travaillent ensemble pour cartographier ce continent encore inexploré dans son entièreté et diffuser ces nouvelles connaissances.

Les travaux d'André Vésale et d'Ambroise Paré, entre autres, amorcent une rupture qui se confirme au 17^e siècle. Certes, la théorie des humeurs, qui fait du corps et de l'âme deux entités interdépendantes, est encore vivace. Progressivement toutefois, le corps devient une machine au fonctionnement de moins en moins mystérieux.

Dans le parcours de l'exposition, sont présentés des objets et des œuvres historiques témoignant du monde médical à la Renaissance. Des œuvres d'artistes contemporains leur font écho, dont le questionnement sur la place du corps et de l'âme dans la société fait toujours débat.

À corps et âme s'inscrit dans un cycle dédié à la thématique « Corps et esprit » à la Renaissance. En 2018 : la beauté idéale, en 2019 : la folie.



EXPOSITION

13 mai → 15 octobre**Domaine de Trévarez**

TOUJOURS LA VIE INVENTE

Carte blanche à Gilles Clément

Regard d'artiste consacre son édition 2017 au jardinier, paysagiste, ingénieur-horticole et écrivain, Gilles Clément. Alors que le projet culturel de l'Établissement public de coopération culturelle *Chemins du patrimoine en Finistère* doit être renouvelé en 2017, la présente invitation tend à souligner la constance de notre engagement : pour une diversité culturelle, vue comme un enrichissement, et une diversité naturelle, garante de la sauvegarde de notre planète. Depuis les années 1980, Gilles Clément a largement remis en cause notre relation de domination face à la nature, prônant la coopération et l'observation, conduisant le jardinier à « observer plus et jardiner moins ».

L'exposition « Toujours la vie invente » nous introduit au cœur de la pensée visionnaire de Gilles Clément, fondée sur une écologie humaniste et déclinée autour des concepts du *Jardin Planétaire*, du *Jardin en Mouvement* et du *Tiers-Paysage*.

Le paysagiste nous fait ainsi partager la singularité de son métier qui doit prendre en compte la transformation de l'espace dans la durée, sous l'action du vivant, lequel agit en toute liberté et en toute inventivité ; d'où le titre qu'il a donné à cet événement : « Toujours la vie invente ».

Ses réalisations et ses voyages sont présentés par thème dans différents espaces de l'exposition, retraçant le parcours d'un créateur hors norme, et livrant le portrait d'un jardinier artiste du vivant.

Exposition
« *Toujours la vie invente* »
Biennale de Melle, 2015
©Christian Vignaud



EXPOSITION
16 juin → 31 décembre
Abbaye de Daoulas



Homme avec des
scarifications faciales
1941, Afrique de l'ouest
©John Atherton

À FLEUR DE PEAU

La fabrique des apparences

De la rencontre au toucher, du maquillage à la cicatrice, de l'adolescent au comédien, l'exposition *À fleur de peau, la fabrique des apparences* programmée en 2017 prend la peau comme symbole de la relation de l'individu au monde.

Dans toute société, la peau s'apparente à une véritable carte d'identité. Les moindres textures ou cicatrices trahissent l'âge, l'appartenance ou les accidents de vie. Une large palette d'artifices permet de modifier cette apparence et de transformer son corps « à son image ». Maquillage, tatouage, scarification ou coloration de la peau donnent des indices sur l'identité que chacun construit tout au long de sa vie. Ces pratiques trouvent aujourd'hui de nouveaux usages, en Occident notamment, faisant du corps un terrain d'expression qui participe de la singularisation de l'individu.

La peau raconte, elle se lit également. Mais déchiffrer ce que dit la peau de l'autre n'est pas chose aisée. Une scarification n'a pas la même signification pour une jeune femme d'Afrique de l'Ouest et pour un adolescent français. Lire l'autre nécessite de dépasser ses propres codes, au risque de mal interpréter les signes laissés apparents et de s'enfermer dans ses préjugés. La peau incarne aussi toutes nos sensations. Le fait de toucher et d'être touché manifeste un échange, un dialogue. La peau ne se réduit pas à un écran de projection, elle permet aussi de rattacher l'humain au monde sensible, de sentir et d'interagir avec l'autre.

L'exposition explore la peau en tant que frontière de chair entre le dedans et le dehors, l'intérieur et l'extérieur, l'autre et le soi. À travers un parcours incarné et sensible, elle montre à quel point la peau représente un terrain d'observation extraordinaire de la relation de l'être humain à son propre corps, mais aussi à celui de l'autre et au monde.

En lien avec l'exposition, une création chorégraphique de Daniel Dobbels, *Le ravissement*, en juin à l'abbaye, également des ateliers associant l'EHPAD et les écoles de Daoulas. En partenariat avec *Danse à tous les étages*.



INSTALLATION
FESTIVE

25 nov. → 7 janv.

Domaine de Trévarez



NOËL À TRÉVAREZ

Le Noël d'Alice

Noël à Trévarez propose une plongée dans l'univers du livre de Lewis Carroll. Connues de tous, les scènes principales d'Alice y sont présentées en grandeur réelle, mêlant graphisme, sculpture et objets véritables dans l'ambiance post-victorienne des espaces de Trévarez.

L'évocation du *Pays des Merveilles* utilise des techniques diverses tels que le pliage et la mise en relief des livres pop-up, le décor de théâtre, le trucage vidéo, la machinerie de marionnette et illusions de fête foraine mais aussi l'art topiaire, la botanique et le décorum architectural. Si l'on retrouve bien sûr la trame de l'histoire et ses personnages devenus célèbres, c'est l'occasion d'un parcours autour du non-sens visuel, des illusions d'optique, des formes impossibles, provoquant une interrogation permanente sur le réel.

Changements d'échelle, perspectives déformées et jeux de miroirs, espace sonore et projection vidéo utilisent au mieux les espaces. Labyrinthe de rosiers, croquet géant, table de théières, chevaux d'échiquier et armée de cartes, quadrille de homards investissent bâtiments et alentours, le temps d'une course poursuite avec un lapin blanc avant que ne sonne Noël.

© Dominique Richard



ÉVOLUTIONS



EXPO-EXPÉRIENCE
1^{er} avril → 5 novembre
Manoir de Kernault



MÊME PAS PEUR !

Voyage dans d'autres mondes

Devant le succès remporté en 2016, le Manoir de Kernault prolonge son exposition-expérience sur les mondes imaginaires en puisant dans la littérature *fantasy* et les productions culturelles contemporaines connues de tous.

Dans une approche immersive, l'exposition donne à voir et à vivre nos rapports avec l'au-delà, la création d'autres mondes, les amours compliquées entre des êtres appartenant à des mondes différents. Où se trouvent les frontières entre notre monde et les autres univers ? Quelles aventures nous attendent dans ces sphères de l'imaginaire ? Quels passages emprunter pour entrer et sortir de ces autres réalités ? Autant de questions qui savent trouver des réponses avec la Clef des Mondes, un jeu d'aventure conçu pour les grands comme les petits.

Expo-expérience
Même pas peur !
Salle du haut
2016
©CDP29



AU JARDIN
À partir du 3 juin
Abbaye du Relec



ESPÈCE DE...

Saison 1 : courges !

Depuis 2014, un nouvel espace est ouvert en bordure d'étang pour accueillir un potager. À partir de 2017, le projet évolue. Prévu sur 4 ans, il s'intéresse à la diversité des variétés de légumes au sein d'une même famille avec des spécificités parfois étonnantes. Démarrage avec les courges !

LA FABRIQUE DU POTAGER

Après le potager des bons compagnons, la thématique se poursuit autour des différentes pratiques de cultures. Quatre mini-espaces présentent quatre façons d'aménager son potager : qu'il soit sur butte, sur paille ou même en lasagne. Ces aménagements, adaptés à tous les terrains, ont aussi des vertus écologiques indéniables.

Rendez-vous aux jardins
2015
© CDP29



EPCC Chemins du patrimoine en Finistère

21 rue de l'église - 29460 Daoulas

www.cdp29.fr

Email : direction@cdp29.fr

Tél. : 02 98 25 98 00

Présidente du conseil d'administration : Nathalie Sarrabezolles

Directeur général : Philippe Ifri

Développement culturel et expositions : Marianne Dilasser

Spectacle vivant : Yann Le Boulanger

Projets de sites : Vincent Gragnic

Publics et médiation : Danièle Brochu

Parcs et jardins : Sandrine Le Moigne-Cariou

Communication : Jean-Philippe Rivier

Ressources humaines et budget : Erwan Guiriec

Contact presse

EPCC Chemins du patrimoine en Finistère

Service presse et communication

Éléonore Jandin et Jean-Philippe Rivier

Tél. 02 98 25 94 74

presse@cdp29.fr



Porte de l'oratoire
Abbaye de Daoulas
© Bernard Galeron